

Pouvoir d'emprunt—Loi

Voilà l'essentiel du message que nous transmettons. C'est un message d'espoir, de confiance et d'inspiration.

Il suffit de lire les journaux pour se rendre compte de la situation au Canada. Les mises en chantier ont considérablement augmenté et on accorde un plus grand nombre de permis de construction. Les ventes au détail ont beaucoup augmenté. Le taux de l'emploi a crû grâce aux 574,000 emplois nouveaux qui ont été créés depuis 19 mois. Le loyer de l'argent pour les prêts hypothécaires sur cinq ans a baissé de 2.75 p. 100. Cette baisse équivaut à une économie de \$92 par mois pour une hypothèque de \$50,000. Ce sont là les mesures que nous prenons pour ranimer la confiance des Canadiens. Ces gens répondront à l'appel en 1988 ou 1989 alors que l'essentiel de ce que nous aurons accompli sera non seulement la réconciliation nationale et la relance économique, mais aussi la justice sociale.

M. de Corneille: Monsieur le Président, je suis absolument ravi de pouvoir traiter de certains des arguments que vient de nous présenter le secrétaire parlementaire.

Tout d'abord, je tiens à dire à quel point je déplore que, jour après jour, à la Chambre des communes, pendant la période des questions, quand des députés de l'opposition font part de leurs préoccupations découlant d'un taux de chômage inacceptable chez les jeunes, les ministériels se contentent de répondre en comparant la situation actuelle du chômage à celle qui prévalait pendant la récession mondiale.

Des voix: Oh, oh!

M. de Corneille: Ils ne manquent pas non plus de nous rapeler les données relatives au chômage pour la période précédant la récession mondiale. Le gouvernement nous rappelle sans cesse quel était le nombre des chômeurs en 1982 et compare ce chiffre à la situation actuelle. Or le fait est le gouvernement n'a pas réussi à ramener le taux de chômage au niveau d'avant la récession. Il devrait rougir de honte pour n'avoir toujours pas réussi à relever le pays alors que le reste du monde connaît une prospérité incroyable. Il n'y a pas de quoi être fier.

D'après le rapport sénatorial sur la jeunesse, 750,000 jeunes canadiens sont encore sans travail, mais le gouvernement n'alloue pas plus d'argent pour les programmes. Il veut réduire le déficit au détriment des jeunes et faire accroire que cela va les aider. Jamais n'ai-je été témoin d'une telle hypocrisie!

Deuxièmement, je suis d'accord avec le secrétaire parlementaire quand il dit que la politique de Mackenzie King . . .

[Français]

Mme Mailly: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. L'honorable député a dit que nous avons fait preuve d'hypocrisie. Je crois que c'est un mot non parlementaire, si je ne me trompe.

[Traduction]

M. le vice-président: Je crois que le député a utilisé le terme en général.

M. de Corneille: C'est tout à fait exact, monsieur le Président. Je n'accusais personne dans cette enceinte. J'espère que la députée deviendra bientôt une parlementaire plus accomplie et mieux renseignée sur le Règlement de la Chambre, au lieu

d'interrompre ses collègues avec des inepties du genre et de leur faire perdre leur temps.

Je disais donc que la politique de Mackenzie King—un premier ministre libéral—à l'égard des réfugiés en provenance de l'Allemagne qui souhaitaient venir s'établir ici, était tout à fait inacceptable et vraiment terrible. Il suivait en cela les mauvais conseils de ses conseillers, mais il aurait dû savoir qu'il faisait fausse route. Quant à moi, je suis loin d'être fier de sa position ou de sa politique, et je ne la défends aucunement.

Cependant, ce n'est pas parce qu'il avait tort dans ce cas-là, que le gouvernement a raison à l'heure actuelle.

Le député a prétendu que son gouvernement a une politique sociale généreuse. Je souhaiterais que le gouvernement ouvre son cœur plus grand dans ce domaine. Il continue d'appliquer certains programmes, c'est vrai, mais il met l'accent au mauvais endroit. Ses priorités sont mauvaises en matière de politique sociale. Cela ne veut pas dire qu'il se moque éperdument de la question, mais comme je l'ai signalé dans les exemples sur les jeunes, l'immigration et le multiculturalisme, le gouvernement accorde plus d'importance aux riches. Comme 208 organismes multiculturels l'ont signalé, lorsque le gouvernement verse de l'argent à des chefs d'entreprises de la communauté multiculturelle, il prend de l'argent aux organismes les moins bien nantis pour le donner à ceux qui n'en ont pas besoin. C'est là une autre politique typique des conservateurs.

En conclusion, je veux préciser clairement que je ne souscris absolument pas à la politique de Mackenzie King au sujet des réfugiés.

M. Gervais: Monsieur le Président, je suis heureux d'avoir l'occasion de poser une question au député qui vient d'intervenir. Il a déclaré que le grand nombre d'emplois créés à l'heure actuelle au Canada s'expliquait du fait qu'avait pris fin la grave récession mondiale qui avait empêché son gouvernement, il y a quelques années, d'en créer davantage. Je veux bien reconnaître que nous avons connu une récession mondiale et que le Canada en a naturellement souffert, mais avant cette récession, les taux de chômage au Canada et aux États-Unis étaient à peu près les mêmes. Or, durant la récession, le taux de chômage au Canada était de 3 ou 4 p. 100 environ supérieur à celui des États-Unis.

Le député prétend que nous créons des emplois parce que la récession est terminée. Pourra-t-il nous expliquer alors pourquoi nous dépassons l'économie américaine avec un taux de création d'emplois de 2 ou 3 p. 100 plus élevé que celui des États-Unis?

● (1630)

M. de Corneille: Monsieur le Président, sauf erreur, nos taux de chômage chez les jeunes sont bien supérieurs à ceux des États-Unis. Cependant, je ne veux pas enlever tout le mérite au gouvernement, car je suis très heureux de constater une relance, quelle qu'elle soit. Je voudrais également signaler qu'il est répréhensible et malhonnête de la part du premier ministre (M. Mulroney) de nous bombarder de chiffres, lorsque nous lui faisons part de nos préoccupations au sujet du taux actuel de chômage chez les jeunes.